

## Le mystère des vieilles pierres de Combenoire

Lucien Reymond écrit :

*Combenoire fut, paraît-il, la première localité habitée du côté du vent. Ses premiers habitants ont été des Mignot qui y sont restés longtemps. A la suite d'un incendie causé par un individu qui oublia une lampe allumée à la grange, les quatre maisons qui forment ce voisinage furent reconstruites en 1685. Un de ces Mignot avait construit une grange sur les pâturages à occident. Cette grange devint la propriété de Moysse Cart de la Fontaine-aux-Allemands, qui s'y établit et lui a donné son nom. Antoine Meylan s'établit aux Esserts-de-Rive. Cette famille possédait aussi des pâturages à la Fontaine-aux-Allemands, des prés vers l'Orbe et au Bas-des-Bioux. Leur première habitation fut bâtie au bord du lac. Il paraît qu'à cause des crues des eaux ils durent l'abandonner et construire sur un emplacement plus élevé. Ce hameau et celui de Combenoire remontent à 1560 environ<sup>1</sup>.*

Si l'on considère l'enquête sur les maisons de 1837<sup>2</sup>, dans l'énoncé de l'âge des maisons du voisinage de Combenoire, on ne trouve rien de probant ni surtout rien de précis. Ainsi, à la suite : une maison de plus de 100 ans, une maison de plus de 100 ans, une maison de plus de 100 ans (ce bâtiment a été exhaussé et reconstruit en majeure partie depuis 1796), une maison de plus de 60 ans, une maison âgée de 50 ans.

Ceci n'explique pas tellement la présence en soubassement des vieilles pierres dont nous avons à parler et qui, selon nous, ne seraient autre que celles de l'ancienne église du Lieu, dite de la Rochettaz, démontée dans le premier quart du XIXe siècle. Faisons un petit tour par Combenoire, qui n'offre plus que des masures, puisque le grand voisinage ne fut pas reconstruit après l'incendie du 19 mars 1922. Il est même possible que l'essentiel des pierres des ruines aient déjà été servies pour quelque construction de mur, à proximité ou au village du Lieu. Nous n'aurions donc plus ici que le solde. Celui-ci n'est pourtant pas sans intérêt, ainsi qu'on pourra le découvrir ci-dessous. D'autant plus que les vestiges archéologiques que l'on peut trouver à la Vallée de Joux, sont bien rares.

---

<sup>1</sup> Lucien Reymond, La Vallée de Joux, Notice, 1887, p. 80.

<sup>2</sup> ACV, GEB 141/1, volume premier



Plan cadastral de 1814. La plupart des pierres servaient de soubassements aux maisons du voisinage de droite. Les ruines de la maison de gauche ont disparu il y a quelques années avec les sapins qui les accompagnaient.



Combenoire au début du XXe siècle. La plupart des maisons ont subi des modifications depuis l'enquête de 1837, notamment celle de gauche et celle du milieu du voisinage.



Les mesures de Combenoire en ce mois d'avril 2021. Sur toute ruine, alors que le sol est plus ou moins abandonné, poussent des arbres. Le sapin a souvent la priorité.



Une barre. Tous les éléments sont en calcaire. Fonds herbeux vert, photos du 6 mai 2005, fonds avec neige, photos du 8 avril 2021.



Sans doute la pièce la plus spectaculaire. Cimetière ou église ? A propos de cimetière, rappelons qu'une grosse pierre avait été trouvée il y a quelque trente ans, à l'angle ouest de la cour de l'école des Charbonnières. On pouvait lire dessus quelque chose comme : ici est le lieu de repos... Comme quoi ces pierres de réemploi, de manière presque certaine de l'église de la Rochettaz, avaient trouvé leur place en différents endroits de la commune. Il est possible que d'autres soient retrouvées un jour. Il y en eut sans doute aussi aux jardins du Vieux Moutier pour améliorer les murs de soutien.



Des frises très bien conservées.





Une pierre d'angle en parfait état.



Il est possible aussi que ces vieilles pierres soient de plusieurs provenance, ceci pouvant être le sommet d'une ancienne borne, avec emplacement pour la barrière de bois.



Et un dernier caillou pour prouver qu'il y a là tout un matériel qu'une fouille attentive pourrait révéler de manière encore plus évidente. D'être sur une propriété sans doute privée, ne nous autorise pas à ce type de travail archéologique. Que les vieilles pierres de Combenoire restent donc en place et titillent à jamais l'historien en quête d'informations qui puissent nous rapprocher d'une vérité historique certaine.